

Le 10/01/02 Quotidien  
+ photo OVR

### **Piton de la Fournaise: nouvelle éruption en cours**

Le préfet de La Réunion avait décidé de déclencher l'alerte de niveau 1 du plan de secours spécialisé volcan : « éruption probable ou imminente », à compter de ce samedi à 13h. En conséquence, l'accès du public à la partie haute de l'enclos du Piton de la Fournaise, que ce soit du sentier du Pas de Bellecombe ou depuis tout autre sentier et le poser d'hélicoptère dans la zone du volcan sont interdits. Dès l'alerte donnée, l'hélicoptère de la gendarmerie a effectué plusieurs rotations entre le cratère Dolomieu et le pas de Bellecombe pour évacuer les randonneurs présents sur le sentier nouvellement rouvert au public. Ces derniers avaient ressenti une secousse annonciatrice d'une éruption.

Le 10/01/02 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Le volcan en éruption**

Le piton de la Fournaise commence bien l'année. Il vient effet d'entrer en éruption. L'un de nos journalistes se trouvant au sommet vient en effet de nous confirmer l'information et un panache de fumée s'élevant du sommet de la Fournaise est visible à partir de la webcam de l'observatoire du piton des Basaltes. La préfecture a déclenché l'alerte éruption en cours qui interdit notamment l'accès à l'enclos, en début d'après-midi. Une reprise de l'activité qui s'est traduite par une nouvelle éruption de la Fournaise. Celle-ci a débuté aux environs de 15 heures. Un panache de fumée s'élevant du sommet de la Fournaise était d'ailleurs visible à partir de la webcam de l'observatoire du piton des Basaltes.

"Une reconnaissance aérienne au moyen de l'hélicoptère de la gendarmerie nationale a permis de constater des coulées de lave s'écoulant à l'intérieur du cratère Dolomieu et des éboulements et effondrements des falaises internes du cratère Dolomieu. Ces effondrements alimentent en cendres un panache de gaz éruptif qui s'élève au dessus des cratères sommitaux du Piton de la Fournaise. En conséquence, le préfet de la Réunion a déclenché ce jour l'alerte 2-1 du plan de secours spécialisé volcan : « éruption en cours ». Les mesures d'interdiction d'accès à l'enclos et le poser d'hélicoptère dans la zone du volcan, qui ont été prises lors du passage en alerte 1 ce même jour à 13h, sont maintenues.

Le 10/01/06 PP\_RhuM

### **Liberté et responsabilité bis**

L'éruption à l'air assez jolie en plus avec cette belle colonne de fumée qui sort en plein milieu du dolomieu. Dommage que les mesures de sécurités soient si draconiennes et que l'on prive le peuple de ce beau spectacle. Mais oui, on aurait bien le droit de prendre des risques si on le souhaite et un élément naturel comme la fournaise ne devrait pas se retrouver emprisonné juste parce que les hommes au "pouvoir" ont peur des responsabilités qu'ils s'imposent à eux-même. Notre vie et les risques que l'ont prend devraient être de NOTRE responsabilité.

Le 10/01/05 Citoyen  
Le 10/01/03

### **Liberté et responsabilité**

Je trouve que le spectacle vaut le déplacement. Vous avez de la chance d'avoir ce phénomène alors, il ne faut pas hésiter une seconde pour aller contempler ce magnifique volcan. Pour éviter la pollution, les autorités compétentes doivent mettre en place des navettes à disposition des visiteurs.

Le 10/01/04 Nesquick\_  
Lo\_Roi

### **Nuage de cendres**

Le spectacle en vaut la chandelle, mais ce qui m'inquiète c'est le panache de cendres qui est sorti de l'enclos. Les scientifiques pourront confirmer que ces nuages de cendres sont généralement dangereux et demandent une surveillance étroite et constante de l'activité sismique du lieu. La Prudence devra être un élément important pour tous les visiteurs du site.

Le 10/01/03 Geneviève

### **Merci**

C'est génial depuis la Martinique je peux voir les photos du volcan lui aussi fête a sa façon la nouvelle année souhaitons qu'elle sera d'un bon millésime avec des vents favorables pour La Réunion.

Le 10/01/02 Ticoq

**Cooooool**

Réunionnais(es) soyez fiers de votre île, profitez du spectacle et restez prudents.

Le 10/01/02 Dakota

**La peté**

Volcan la pété com si na de moun y attent sa mém.

Le 10/01/03 JIR  
François  
Martel  
Asselin**Le Piton de la Fournaise commence l'année en beauté.**

Une nouvelle éruption a débuté hier, à 14h30, à l'intérieur du cratère Dolomieu, accompagnée de l'expulsion d'impressionnants panaches de cendres montant à plusieurs centaines de mètres d'altitude, sous les yeux d'une foule de randonneurs massés au Pas de Bellecombe, après leur évacuation de l'enclos, à pied ou à l'aide de l'hélicoptère de la gendarmerie. Une nouvelle éruption a débuté hier, à 14h30, à l'intérieur du cratère Dolomieu, accompagnée de l'expulsion d'impressionnants panaches de cendres montant à plusieurs centaines de mètres d'altitude, sous les yeux d'une foule de randonneurs massés au Pas de Bellecombe, après leur évacuation de l'enclos, à pied ou à l'aide de l'hélicoptère de la gendarmerie. Moins d'une semaine après la réouverture de l'enclos, à la veille de Noël, une crise sismique avait secoué le volcan suivie d'une accalmie, le 30 décembre. Hier matin, le Piton de la Fournaise a recommencé à s'agiter puis une crise sismique a débuté, à midi. Jacky et Andrée, du Vaucluse, étaient au nombre des randonneurs présents à ce moment-là sur la nouvelle plate-forme d'observation au bord du cratère Dolomieu : "On sentait des secousses, on voyait quelques éboulements". Entre-temps, ils ont regagné le parking et en frissonnent presque... d'émerveillement ! Ils n'en reviennent toujours pas d'avoir assisté aux prémices d'une éruption. L'alerte 1 ("éruption probable ou imminente") est déclenchée par la préfecture à 13 h tandis que l'évacuation commence.

- 10/01/03 JIR  
François  
Martel  
Asselin
- Le Piton de la Fournaise commence l'année en beauté (suite).**
- Dès midi, des panaches de vapeur ont commencé à s'élever au-dessus du sommet du volcan. Des bouffées discrètes, intermittentes. A 14h25, la situation se dénoue, l'observatoire enregistrant un trémor qui signifie le début de l'éruption. Mais on ne sait pas encore si vraiment la lave jaillit, bien que le panache de vapeur s'amplifie nettement. L'évacuation de l'enclos s'achève. Les craintes sont levées : ce que redoutaient les scientifiques, c'est l'ouverture de fissures éruptives sur les flancs du cône terminal du volcan, qui pourraient couper la retraite des randonneurs. Or, il n'en est rien. Andrea Di Muro, directeur de l'observatoire volcanologique, embarque alors à bord de l'hélicoptère de la gendarmerie pour un survol du sommet. La machine évolue à proximité des cratères lorsqu'apparaît un panache comme on n'en avait pas vu jusqu'alors : en forme de chou-fleur, d'un gris brun très prononcé, qui se développe et s'élève dans l'atmosphère, jusqu'à plusieurs centaines de mètres d'altitude. Plusieurs se succéderont ainsi en l'espace de plus d'une heure. A son retour, il décrit le spectacle : "La fissure éruptive est située dans la falaise limitant les cratères sommitaux Bory et Dolomieu. Des fontaines de lave de quelques dizaines de mètres de hauteur ont été observées. Les coulées s'écoulent à l'intérieur du cratère Dolomieu. D'importants éboulements et des effondrements des falaises internes du cratère Dolomieu sont aussi constatés. Ces effondrements alimentent en cendres un panache de gaz éruptif qui s'élève au-dessus des cratères sommitaux du Piton de la Fournaise." Il s'agit donc bien d'éboulements.
- Le 10/01/03 JIR  
François  
Martel  
Asselin
- Le Piton de la Fournaise commence l'année en beauté (suite 2).**
- Hasard – Andrea Di Muro, directeur de l'observatoire volcanologique, se trouvait par hasard hier, en famille, au Pas de Bellecombe lorsque la crise sismique a débuté. Après concertation avec la préfecture, et en attendant l'arrivée de la gendarmerie, c'est lui qui a demandé aux randonneurs de ne plus s'engager dans l'enclos, ce qui lui a valu quelques insultes...
- Le 10/01/03 Nico
- Réalité**
- Très beau, merci dame nature pour ce spectacle magnifique.

- Le 10/01/03 Nanonyme **Dangereux !**  
Sur la première photo, on voit deux spectateurs assis sur la rambarde qui sépare le Pas de Bellecombe à la falaise , c'est extrêmement dangereux ! Je déconseille à ceux qui ont vu l'image de faire de même, la chute serait fatale.
- Le 10/01/03 Comment y loy **Assez a ou don**  
Dangeureux ! eh psiiitt il y a encore 3 metres avant le vide ti connais le coin toi ? je t'y invite si ti veux !
- Le 10/01/03 Anonyme **Mais que fait l'Armée de l'Air !...**  
Une foule de randonneurs évacuée par un seul hélico, alors que celui de l'armée est en alerte pour le volcan !... Merci la préfecture !
- Le 10/01/03 Anonyme **Il faut aussi interdire la baignade en mer et en rivière**  
En toute logique, car la baignade est bien plus dangereuse que le volcan. Le volcan a fait 1 mort en 360 ans alors que la baignade tue plusieurs personnes par an.
- Le 10/01/03 Tony L **Trés beau**  
Lé vré lé zoli le pestacle !! mi aim tro mon' ti île la reunion.

- Le 10/01/03 Syndicat des **Eruption gratuite et publique**  
Accompagnateurs  
en montagne L'éruption est située dans l'enclos => Personne n'ira s'y brûler dessus, à l'extrême opposé de la plate forme stable où on arrive par un sentier BALISE et SUR. Il n'y a donc aucune raison d'empêcher les usagers.
- Le 10/01/03 Tinoir **Curieux**  
  
Domoun i aime bien voir pestacle. UN de ces jours, va pête dans zot gueule et après va dire que c'est la faute du Préfet.
- Le 10/01/03 Dogounet **Mais que font les écolos ?**  
  
Laisser s'échapper sans protester ces milliers de tonnes de CO2 venant polluer notre environnement, notre région, que dis-je notre planète...cela est inadmissible. Vite un forage géothermique (à l'envers) pour réexpédier chez lucifer cette masse polluante qui réduit à néant le bénéfice de nos petits gestes quotidiens pour sauver la planète. Qu'ils demandent à Augias, le grand nettoyeur, l'aide de ses services pour faire tomber la pluie ou éteindre via le SDIS (lieutenant chef nassimah) ces laves rougeoyantes qui menacent notre population touristique. J'accuse par ailleurs Augias de dilapider des fonds publics pour sauver les âmes randonneuses en danger en affrétant des hélicos à 3000 € l'heure avec une escouade de gardiens volcans. Et la commune ?. Qu'elle mette vite en oeuvre une taxe carbone appropriée dont les recettes permettraient aux plus indigents d'affréter à leur tour un hélico, quetion d'aller saluer comme il se doit les pets lucifériens d'un début d'année à flatulences !
- Le 10/01/03 Anonyme **Vigilance !**  
  
C'est vrai que c'est tres beau le volcan en eruption mais vu la couleur et l'épaisseur des fumees degagees ce ne doit pas etre tres bon pour nos poupons ;;

- Le 10/01/04 Lesabeilles **Magnifique tout simplement beau**  
J'habite l'Indre et Loire, mon père est à l'Entre Deux et nous avons eu l'occasion d'admirer le Piton en éruption nous l'avons entendu et senti ('le souffre). C'est un souvenir innoubliable. Pourriez vous me faire parvenir des photos de cette éruption car elles sont toutes différentes. Recevez mes meilleurs voeux de santé et de bonheurs.
- Le 10/01/03 Madie **Merci**  
Trop beau, magnifique le volcan. Nous temps de neige, chacun son sienne.
- Le 10/01/03 Jackie Cane **Trop beau**  
C'est magnifique ! D'où avez-vous pris les photos ?
- Le 10/01/03 Babette Rousseau **Bravo à l'internaute pour ses superbes photos**  
J'habite la Côte d'Or en métropole. Nous allons souvent à La Réunion voir nos enfants; mais nous n'avons jamais vu le volcan en éruption. C'était tout le temps à un jour près; Quel beau spectacle !
- Le 10/01/03 Monique Noël **Ile intense**  
Spectacle magnifique !!!!!

Le 10/01/03 Zambro

**Magnifique spectacle**

C'est superbe à voir.. J'ai vu la coulée de 2007 traverser la RN2, c'est simplement magique..Admirons le spectacle, et arr^tons de polémiquer à droite et à gauche, prenons serait-ce cinq minutes pour écouter le silence, vous verrez comment cela fait du bien !!!! Notre île est vraiment intense !!!

Le 10/01/03 JIR

**Une évacuation d'une ampleur sans précédent**

Une heure et demie à peine aura été nécessaire pour évacuer l'enclos du volcan hier en début d'après-midi. En ce samedi, une semaine après la réouverture d'un sentier vers le cratère Dolomieu, le soleil était radieux et le public présent. Le parking du Pas de Bellecombe n'affichait pas complet mais, en tout cas, il n'avait pas vu autant de voitures depuis longtemps. Un casse-tête pour les autorités alors qu'on ne sait pas quelle tournure va prendre la situation. Surtout que l'observatoire, à ce moment-là, n'exclut pas que la lave sorte plutôt au nord du sommet, pouvant dès lors couper le sentier d'accès au sommet ! Dès l'alerte, l'hélicoptère EC 145 de la section aérienne de la gendarmerie décolle de Gillot, direction le volcan. A 13h05, la machine commence à survoler le sommet. L'équipage demande par haut-parleur au public d'évacuer la zone en raison de l'imminence d'une éruption. Tandis que certains randonneurs s'exécutent et commencent à descendre à pied, les hommes du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) repèrent les attardés qu'ils récupèrent au fur et à mesure. La cabine de l'EC 145, plus spacieuse que celle de l'Alouette qui l'a précédé, possède heureusement une capacité qui lui permet de travailler à un rythme accéléré. Au total, une soixantaine de personnes auront bénéficié d'un survol touristique de l'enclos ! Une première dans l'histoire du volcan.



Le 10/01/04 Miguetazot **Merci aux reporters**

Pour avoir crapahuté la-haut, il me semblait en effet difficile "*d'évacuer rapidement*" la zone avec des enfants, surtout si on vient de se taper 4h de marche à l'aller. Et pour avoir joué les kamikazes et pisté la coulée de 2002 à 5h du matin (pour tromper la vigilance des gendarmes) à l'endroit où elle rejoignait la mer, je peux vous garantir que l'on prend ses jambes à son cou quand l'on entend la forêt craquer, dévorée par les flammes à quelques dizaines de mètres de soi ! J'étais donc surpris d'apprendre qu'il y aurait pu y avoir des inconscients qui attendaient le feu d'artifice sur place et à mon avis la "*soixantaine de personnes qui auront bénéficié d'un survol touristique de l'enclos*" s'en serait bien passé. Quant aux hélicos de l'armée de l'air, si ce sont toujours les vieux SA330 PUMA de 41 ans d'âge, franchement, vu l'état dans lequel ils sont, mieux vaut ne pas s'en servir, ils feraient plus de dégâts que le volcan. Et c'est un ancien de la maison qui vous le dit ...

Le 10/01/03 Chtite59 **Bravo les secours et merci !**

Voici les faits que nous avons vécus : partis à 7h45 du Pas de Bellecombe, mon mari, moi (enceinte de 4 mois et pour autant en très bonne forme) et nos 2 petites filles de 8 et 10 ans avons marché pendant 5 heures dans l'enclos Fouqué. En effet, nous avons d'abord pris le sentier par la droite, qui mène au 2ème Formica Léo. Puis nous sommes revenus sur nos pas jusqu'à la Chappelle Rosemont. Après quelques hésitations, nous avons décidé d'entreprendre l'ascension jusqu'au sommet. Nous sommes arrivés au "Point d'observation sur le cratère Dolomieu" à 12h55. Juste le temps de prendre 3-4 photos et de commencer une "bonne pause" que nous attendions depuis longtemps ! Cette dernière ascension nous avait en effet paru interminable... Mais dès le premier sandwich, nous avons senti une secousse sous nos fesses... Pas très rassurant, mais, bons touristes que nous sommes, nous ne savions pas si c'était normal ou pas... Nous avons eu la réponse 3 minutes après quand un hélico nous a annoncé par haut-parleur "évacuation immédiate, ERUPTION IMMINENTE, nous vous demandons de regagner immédiatement le parking". Je peux vous dire que PERSONNE n'a traîné : tout le monde s'est levé instantanément et s'est mis en file pour descendre, sans paniquer mais d'un pas rapide, vers le pas de Bellecombe (2h30 de marche en temps normal).

Le 10/01/03 Chtite59

**Bravo les secours et merci ! ( suite )**

C'est alors qu'un gendarme déposé par l'hélico nous a dit qu'il fallait rassembler les enfants pour les évacuer en priorité, accompagné de l'un de leurs parents, tandis que ceux qui étaient bons marcheurs devaient continuer la descente à pied. Nous étions les derniers sur le sentier, à quelques mètres du cratère. Mes filles et moi sommes donc parties avec le 2ème vol, tandis que mon mari partait à pied. En attendant l'hélicoptère, nous avons entendu par la radio du gendarme que l'éruption se produirait "entre 5 minutes et 1 heure". Et le gendarme nous a précisé que le problème, c'est qu'on ne pouvait pas savoir de quel côté ça allait péter... Donc grosse panique intérieure quand même en pensant aux personnes qui restaient sur le sentier (dont mon mari...), même si à l'extérieur il fallait rester calme... Après vérification sur le site de l'observatoire du volcan, il s'avère qu'à ce moment-là, les spécialistes ne savaient pas de quel côté ça allait "péter" et n'excluaient pas qu'une coulée de lave coupe le sentier de retour... En ce qui nous concerne, nous avons donc vraiment eu peur, et je pense qu'il y avait des raisons...

Le 10/01/03 Chtite59

**Bravo les secours et merci ! ( suite 2 )**

Donc non, les "attardés" n'étaient pas des gens qui attendaient leur tour d'hélico aux frais de la princesse, mais plutôt des enfants ou de simples promeneurs de tous âges venus admirer le site, dont certains étaient très fatigués par une ascension qu'ils venaient à peine de terminer, et dont la vie aurait réellement pu être en danger. Le gendarme nous a expliqué qu'ils allaient évacuer tout le monde, qu'il ne fallait pas nous inquiéter... Et les secours ont procédé avec beaucoup de méthode et de calme, évacuant d'abord les enfants et personnes fragiles et les personnes les plus proches du cratère, puis les autres. Nous avons admiré leur professionnalisme, le calme et la gentillesse du gendarme qui restait sur le sentier (celui qui a un casque micro sur les photos), la dextérité du pilote d'hélico et le courage du gendarme qui faisait monter et descendre les promeneurs dans l'hélico (celui qui est en combinaison bleue), se mettant debout dans le vide à chaque phase de décollage et d'atterrissage, et agissant de manière très rapide, très pro. Donc un grand merci à eux et à tous les professionnels qui veillent, et beaucoup de bonnes choses à eux pour cette nouvelle année... Ils peuvent être fiers de leur métier : après tout, n'est-ce pas un peu grâce à eux que l'un des volcans les plus actifs au monde, l'un des joyaux de cette magnifique île, a fait si peu de victimes ?

Le 10/01/03 Regor

**Oh té**

Volcan y tue pas , c'est l'imprudence qui tue , raconte pas balivernes , volcan y vient pas tue a ou dans la case , a ou y va provoque a li.La preuve pour cette fois il n'y a aucun blessé encore moins de mort .Et puis laisse les vulcanologues fait zote travail , par pitié arrete critique domoune , zote y fait un travail, et puis le volcan la pété ,bien vu de leur part , mais les ignorants fermez la, un peut , vous nous ferez des vacances.

Le 10/01/03 Coztoujours

**Bcp de bruit pour une irruption si dangeureuse que ca ???**

Pffff. si c'était si dangereux ke ca, pourquoi un peu de moun i doit partir en marchant et d'autres en helico ??? ah non si le trop dangereux TOUT de moun i doit etre evacuer en helico vite fait. Pourquoi mi sa va torde mon pied pour desdendre vite fait alors ke d'autres le evacuer en helico avec une vue du spectacle ? ben si mi letait la-haut moin l'aurait revendique mon droit a l'helico aussi !!! Sinon moin la jamais entendu ke le volcan i faisait plus de morts que sur les routes !!! faut arreter la. Les routes sont bien plus dangeureses. 48 morts l'annee derniere ?? et combien alors au volcan ???

Le 10/01/03 Jacky

**Un attardé !**

En fait il n'y a pas eu "d'attardés" sur le volcan. A 13h05, ma femme et moi quittons le poste d'observation aménagé au bord du cratère après une pause d'environ 1/2 heure sur le lieu. Au cours de la pause nous avons ressenti quelques vibrations du sol et entendu des chutes de pierres dans le cratère. Une quarantaine de personnes sont présentes sur le site. Une dizaine de minutes après notre départ, un hélicoptère de la gendarmerie survole le sentier à basse altitude et nous demande de regagner le Pas de Bellecombe à cause d'une éruption imminente probable. Les randonneurs en ascension rebroussement chemin, les autres continuent à descendre dans le calme et sans précipitation. L'hélicoptère commence par évacuer les personnes (beaucoup d'enfants) les plus près du site et fera une dizaine de rotations pour vider la partie haute du chemin, une soixantaine de randonneurs seront ainsi transférés en 1h30 à 2h (une très belle prestation du pilote qui devait tout juste poser un patin sur un sol particulièrement chaotique). A partir de la Chapelle Rosemont chacun rentre à pied, nous sommes dans les derniers à sortir de l'enclos. Deux jeunes gendarmes remontent le sentier pour s'assurer que personne ne s'y trouve. Arrivés au Pas de Bellecombe, l'ambiance est plutôt agréable et des informations précises nous sont données par le directeur de l'observatoire qui se trouvait sur place ; ce dernier est transporté au-dessus du cratère par l'hélicoptère et à son retour de nouvelles précisions nous sont communiquées avec beaucoup de patience. Nous assistons à de beaux panaches de fumée, de cendres et de poussière qui s'élèvent au-dessus du cratère. Ce fut pour nous une journée exceptionnelle et à aucun moment nous nous sommes sentis en danger.

Le 10/01/03 JR

**Volcan l'a tué personne**

Est-ce que ou peut citer au moins le nom d'une seule personne que le volcan lui a enlevé la vie avant dire des années ? Moi habite à 2 pas du Grand-Brulé depuis 45 ans, moi la vu beaucoup d'éruptions et de coulées de laves notamment les 77 et 86, à part un promeneur qui l'a fait une chute mortelle par imprudence, le volcan lui a tué personne. En tout cas le volcan n'est pas plus dangereux que les montagnes neigeuses des Alpes ou des Pyrénées, tous les ans des dizaines de personnes sont victimes d'avalanches, dont 3 récemment. Il faut arrêter de dramatiser le volcan comme ça, il n'est pas plus dangereux que la route qui fait des dizaines de morts par an à la Réunion, il faut interdire les gens de rouler, d'aller à la plage, interdire les piscines des propriétés, les transports en avion etc.....

Le 10/01/03 Miguetazot **Qui étaient ces attardés ?**

On nous dit que *"les hommes du PGHM repèrent les attardés qu'ils récupèrent au fur et à mesure."* Mais qui étaient ces attardés ? Des ptits vieux épuisés ? Des amateurs non habitués de la randonnée ? Des familles avec enfants ? Si c'était le cas, on ne peut pas reprocher aux autorités d'avoir sauvé des vies en péril, car on ne sait jamais où et quand le volcan va péter. Mais si ces "attardés" des hauts l'étaient également du cerveau et ne voulaient pas redescendre ou traînaient des pieds pour bénéficier d'un petit tour en hélico et admirer le paysage, un petit passage au tribunal et une petite amende pour mise en danger de la vie d'autrui (celle des sauveteurs) s'impose ! Sinon, à la place du préfet, je ferai comme avant : Fermeture de l'enclos à la première alerte ! C'est ce qui pend au nez de tout le monde par la faute de certains indisciplinés. Que l'on déploie les moyens pour sauver ceux qui SONT en danger, personne n'y verra d'inconvénient ; mais gaspiller l'argent du contribuable pour ceux qui VONT se mettre en danger, je dis non ; ou plutôt oui, mais au frais de l'imprudent, pas de tous les gens.

Le 10/01/04 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Un accès à l'éruption à l'étude dès aujourd'hui**

Trois éruptions se sont déroulées à huis clos dans le cratère Dolomieu en 2008, deux autres en 2009, aucun sentier vers le sommet n'ayant été réaménagé depuis son effondrement en avril 2007. Depuis, un nouvel itinéraire a été ouvert vers une plate-forme d'observation située au bord du cratère. Livré le 24 décembre dernier, il a pu être apprécié par le public une dizaine de jours seulement puisqu'il a été fermé samedi, devant l'imminence d'une éruption. Son existence plaide en tout cas en faveur d'un examen attentif de la possibilité d'amener les randonneurs vers ce balcon situé face à l'éruption en cours. De fait, ce matin, sous réserve des conditions météo, la préfecture organise une reconnaissance héliportée au sommet du Piton de la Fournaise. Elle se déroulera en présence notamment de l'état-major de zone de protection civile et de la gendarmerie. A son issue, précise le service de communication de la préfecture, les scientifiques de l'observatoire volcanologique pourront fournir des éléments d'appréciation sur la possibilité d'ouvrir ou non l'accès à la plate-forme d'observation. Outre la vérification habituelle de l'itinéraire et surtout de l'état de la plate-forme (a-t-elle éventuellement été affectée par la crise sismique qui a précédé l'éruption ?), il va falloir certainement envisager comment gérer l'afflux de visiteurs sans doute plus nombreux qu'en temps normal, avec l'ONF et le parc national. Cela promet des discussions sans doute intenses. Quoi qu'il en soit, l'organisation aussi rapide d'une telle reconnaissance, après deux ans et demi d'atermoiements qui ont enfin abouti à la réouverture du sommet à la veille de Noël, constitue un signe plutôt encourageant

Le 10/01/04 Kreol

### **Ziskakan**

Jusqu'à quand serons nous EXCLUS de notre nature ? Jusqu'à quand une INFANTILISATION de la population, en se servant de la peur panique et de l'auto-flagellation de certains ? Nous vivons sur une île où les risques naturels existent, aussi nous devons apprendre à vivre avec. Il faut informer et nous laisser assumer notre responsabilité. Ceux qui veulent rester dans leur lit, c'est leur choix, respectable, mais respecter la population passe par la responsabilisation, comme on fait en métropole en montagne. Mais serions nous des Français de seconde zone ? Des enfants, voire des esclaves qui ne comprendraient rien à rien ? ou faut il maintenir cet état pour que le volcan reste objet de commerce ? ASSEZ de l'hypocrisie. Respectez les habitants. Accès libre et gratuit.

Le 10/01/04 Anne

**Attention, prudence !!!!**

Ne pas être pessimiste, certes, mais la prudence et la raison sont de mises. Un volcan reste un volcan, une force de la nature que personne ne peut canaliser, maîtriser. Les bords du cratère sont très instables, fissurés et dangereux. En pleine éruption, un volcan est encore plus imprévisible et vulnérable. L'admirer de près certes est un cadeau, mais l'ouvrir à un public excité, prêt toujours à être le 1er, le mieux placé, le plus pour moi, moi..... qu'il en oublie la raison, le préventif, le minimum de bons sens et de précaution. Puisse le volcan nous régaler encore très longtemps par de belles images et reportages et non pas par des "faits divers " d'accidents d'imprudence liés à sa belle magie fascinante.

Le 10/01/04 Captain  
Flam**Il faut faire confiance aux accompagnateurs de montagne**

Pour ces guides professionnels aguerris, il faut leur faire confiance et les autoriser à encadrer des petits groupes de touristes qui seraient ainsi aptes pour aller camper la nuit en zone de sécurité, car le spectacle de l'éruption nocturne, les couchés et levés de soleil (et parfois de pleine lune) sont des instants inoubliables, magiques pour peu que l'on soit bien équipés de duvets, tentes, gants, bonnets pour affronter l'extrême fraîcheur de ces nuits éruptives étoilées à 2500 mètres. Nous avons pu faire ces excursions il ya quelques années prudemment, plusieurs fois, avec des amis et mes fils ( agés de 7 à 10 ans) sans aucun problème et il serait inopportun de la part des services concernés de la Préfecture de pas faire cet effort d'autoriser l'accès dans ces conditions, en mettant des gardes fous que les personnes, évidemment, respecteront...

Le 10/01/04 JIR  
Alain Dupuis

### **Apocalypse Now dans l'enclos**

Un marteau pour écraser un moustique. Les curieux présents nombreux hier matin au Pas de Bellecombe ont eu l'impression de voir jouer en direct un remake d'Apocalypse Now. La gendarmerie n'a pas hésité à déployer de très gros moyens pour intercepter ceux qui, sans autorisation avaient bravé l'interdiction d'accès à l'enclos. Deux gendarmes au portail du Pas de Bellecombe auraient largement suffi à coincer les contrevenants au départ ou au retour. C'est méconnaître la géographie du Piton de la Fournaise pour imaginer qu'un randonneur puisse s'embarquer dans les grandes pentes du volcan, escalader le Nez Coupé de Sainte-Rose ou le Piton de Bert uniquement pour échapper aux forces de l'ordre. Claude, Daniel, Damien et Michaël, touristes venus de la Haute-Savoie se souviendront longtemps de leur balade au volcan : "Samedi matin, nous sommes partis à la pêche au gros, racontent-ils. Nous avons passé l'après-midi à la plage. Nous avons été totalement coupés des informations et nous ne savions pas que le Piton de la Fournaise était entré en éruption." Hier matin très tôt, les trois amis programment une sortie au volcan. Arrivés vers 6h, ils butent sur le portail fermant l'enclos. Sur les panneaux d'information, l'éruption en cours n'est pas mentionnée. Aucun écriteau sur le portail.



Le 10/01/04 JIR  
Alain Dupuis

**Apocalypse Now dans l'enclos ( suite )**

“Nous avons vu quelqu’un qui revenait du sommet, poursuivent-ils. Il nous a dit qu’une éruption était en cours, que nous pouvions y aller, qu’il n’y avait aucun problème et que le sentier était bien balisé.” Claude, Daniel, Damien et Michaël n’hésitent pas une seconde. Ils se mettent en route et montent par la Soufrière, en empruntant l’itinéraire rendu tout récemment aux randonneurs. Au sommet, ils font le plein d’images. C’est sur le chemin du retour que les choses se gâtent. La gendarmerie a lancé l’opération hélicoptère. Depuis le bord du rempart, les curieux assistent en milieu de matinée à un ballet surréaliste. L’EC 145 se pose une première fois au pied du Formica Leo, puis une seconde fois entre le Formica Leo et la Chapelle de Rosemont avant d’entreprendre un tour du sommet. Au retour, une voix s’échappe d’un mégaphone en français et en anglais : “Accès au volcan strictement interdit”. L’hélicoptère effectue une série d’allers-retours semble-t-il pour débusquer quelqu’un qui aurait eu la mauvaise idée de se cacher. Et puis soudain, l’EC 145 met le cap sur Saint-Denis. “Nous avons eu la surprise de voir cet énorme hélicoptère se poser à côté de nous, reprennent Claude, Daniel Damien et Michaël. Un gendarme en est descendu et s’est borné à nous demander nos identités.” Au prix de l’heure de vol d’un EC145, cela fait cher le contrôle aérien volant. D’autant, que comme pour tous les autres contrevenants, sept au total, l’affaire des trois jeunes gens a été réglée par les deux gendarmes postés au Pas de Bellecombe. Curieusement pour des randonneurs, ils se sont vus remettre des contraventions prévues pour des infractions au code de la route.

Le 10/01/04 JIR  
Alain Dupuis

**Apocalypse Now dans l'enclos ( suite 2 )**

Les gendarmes qui pratiquent sans le savoir le second degré d’une écriture appliquée notent le lieu de la contravention : “enclôt (sic) piton de la fournais (resic), commune Sainte-Rose, département 74.” Ils se voient reprocher “une violation d’une interdiction ou manquement à une obligation éditée par décret ou arrêté de police pour assurer la tranquillité, la sécurité ou la salubrité publique”. Claude, Daniel, Damien et Michaël comparaitront devant un tribunal qui fixera le montant de l’amende. “C’est très bien, confient-ils avec humour. Nous allons pouvoir revenir en vacances à la Réunion.”

Le 10/01/04 Léo

**Et le lit ?**

Quand mettra-t'on un PV à tous ceux qui vont dans leur lit ? C'est un endroit très dangereux, 80% des décès y ont lieu. Vite, la loi, vite, arrête ban' inconscients-là !

Le 10/01/04 A mon ami  
le Piton  
de la  
Fournaise**La montagne est un espace de liberté**

Il y a trois jours dans les Alpes françaises, 2 skieurs accompagnés de leur guide sont décédés ensevelies sous une avalanche. Ce drame s'est produit alors que les risques d'avalanches étaient élevés (4/5) dans la zone. Cet évènement a fait la une des jt français. Un journaliste posa une question à un gradé du PGHM, "pourquoi ne pas pas interdire la pratique du ski hors piste lorsque le risque d'avalanche est élevé". Réponse du gendarme : "C'est impossible monsieur, la montagne est un espace de liberté, nous ne pouvons interdire cela. Pratiquer la montagne, engage simplement votre responsabilité individuelle dans votre pratique sportive en pleine conscience du danger". A la Réunion, sommes nous libres autant que nos frères métropolitains d'arpenter les cimes de nos montagnes ?? Pourquoi l'application du principe de liberté n'est il pas le même ici ?

Le 10/01/04 Anonyme

**Ridicule**

Rendez nous notre volcan et mettez tous ces clowns à s'occuper de la sécurité publique : les vols, les viols, les meurtres, les agressions ! C'est à ça que devrait servir la gendarmerie !

Le 10/01/04 Kreol

**Sommet du ridicule**

Ferme t-on les montagnes métropolitaines ? C'est un véritable cinéma pour faire joujou avec l'hélico. Laissez les randonneurs prendre leur responsabilité. Et dire que l'alcool est en vente libre, et fait d'innombrables victimes, mais là, chacun doit assumer, là c'est "légal", là quand ça massacre c'est pas grave, quand ça bousille des vies sur la route, on s'en fout ! Monde hypocrite.

Le 10/01/04 JJ

**Grat out ki**

Il y a eu 1 noyé à l'Ermitage ce w.end, pourquoi ne pas mettre une clôture avec un portail cadenassé le long de la plage ?? Pourquoi ne pas tout interdire là où il y a déjà eu des morts ?? Arrêtez de tout interdire. Il n'y a qu'à mettre un panneau DANGER et que l'Etat et les collectivités se déchargent de toute responsabilité en cas d'accidents. Rien ne vous empêche de rester chez vous.

Le 10/01/04 Akhoon  
Noor**Note aux verbalisateurs**

Ces contraventions n'ont aucune valeur, le département a faux, et juste pour ça il y a nullité du procès verbal, tout ça pour RIEN.

Le 10/01/04 Maoul

**Crétins**

Un portail fermé, des instructions signalées entre le pas de Bellecombe et le portail et en 3 langues : c'est vrai on a du oublier d'écrire en Savoyard :). Après en cas d'accident et mise en danger des secours ils seront les premiers pour se plaindre. "Sur les panneaux d'information, l'éruption en cours n'est pas mentionnée. Aucun écriteau sur le portail." Quand une porte est fermée à clé, je ne vais pas essayer de la franchir, il y a que les voleurs qui font ça. C'est pas 11€ qu'ils devraient payer mais 20 fois +.

Le 10/01/04 JIR  
Alain Dupuis

### **Feu d'artifice pour la nouvelle année**

Une pleine lune dorée dans un ciel sans nuages éclaire un énorme panache de fumée dans des tons orangés qui s'élève au-dessus du cratère principal. Il faudra se contenter de ce spectacle somme toute déjà grandiose. Depuis le début de l'éruption, l'enclos est interdit au public. Dommage, car au sommet du cratère principal le Piton de la Fournaise a déployé ses plus grands talents d'artiste. A deux reprises déjà, des éruptions s'étaient accrochées au rempart dévalant du Bory au cœur du Dolomieu désormais profond de plusieurs centaines de mètres depuis l'épisode de 2007. Cette fois, la lave a jailli un étage au-dessus. La pleine Lune ne parvient pas à percer l'obscurité qui a envahi le Dolomieu. Une longue cascade de roches en fusion dévale la pente jusqu'au lac de lave qui désormais occupe tout le fond du Dolomieu. Trois bouches éruptives alimentent à jet continu le fleuve de feu dont le jaune tranche sur la noirceur environnante. Des fontaines de lave montent vers le ciel qu'elles tapissent de feux d'artifice sans cesse renouvelés. Des effets de lumière accrochent les remparts bouleversés par des éboulements à répétition. Le froid est vif. Heureusement, le temps se maintient au beau. Une bâche dans laquelle nous sommes enroulés constitue une maigre protection contre les morsures du vent. Tout au long de la nuit, le Piton de la Fournaise a joué sa partition. Les premières lueurs de l'aube dessinent un nouvel écrin à l'éruption. Le Dolomieu renaît à la lumière. Notre volcan semble vouloir installer son activité dans la durée.

Le 10/01/04 David

### **Vive le préfet**

Enfin un préfet qui prend ses responsabilités , tout en essayant de ne pas priver les gens de leur plaisir et de leur liberté. Il était temps...

Le 10/01/04 JIR

**Réouverture de l'accès à l'enclos**

La décision de rouvrir l'accès a été décidée ce matin par le préfet après une reconnaissance aérienne. Le survol de la zone a permis de constater que l'éruption était stabilisée. Elle se poursuit dans le Dolomieu avec un trémor et un débit réduits. Des fontaines de lave de faible hauteur et une seule coulée active sont toujours visibles. Le point de vue aménagé au bord Est du Dolomieu, qui se trouve à une distance d'1 km à l'opposé de l'éruption, n'a pas subi de déformations notables et reste stable. En revanche, précise la préfecture, l'alerte 2-1 du plan de secours est maintenue. Il est rappelé au public les règles de sécurité suivantes : \* le respect des sentiers balisés, \* l'interdiction de s'approcher de la bordure du cratère au-delà de la zone matérialisée au niveau du point d'observation.

Le 10/01/04 Anonyme

**Quelle chance**

Super de pouvoir admirer cette nature dans toute sa force... Je trouve très curieux que le Préfet autorise l'accès à l'enclos avec le volcan en pleine activité ! Alors qu'il a interdit l'accès pendant deux mois alors que rien ne se passait ! Y'a-t-il un scientifique qui puisse expliquer simplement ? L'activité volcanique semble stabilisée en ce moment, mais il y a une activité qui peut évoluer très brusquement, alors que pendant deux mois, il n'y avait que de petites vibrations profondes...

Le 10/01/05 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Le Piton de la Fournaise à nouveau ouvert, et en nocturne !**

Vous en rêviez ? Le préfet l'a fait ! Quarante-huit heures après le début de l'éruption, l'enclos a été rouvert au public hier après-midi. Et surtout, pour la première fois depuis décembre 2003, il est possible d'assister au spectacle la nuit. Presque incroyable. Dans un communiqué laconique diffusé dès la fin de matinée, la préfecture annonce l'ouverture des sentiers de l'enclos, dont l'accès est interdit depuis samedi. Dès 7 h 30 hier matin, la reconnaissance prévue, malgré des conditions météo incertaines, s'est en effet déroulée, en une demi-heure. Le colonel Paris, responsable de l'état-major de zone de la protection civile ; le sous-préfet de Saint-Benoît Serge Bideau ; Thomas Staudacher, chercheur à l'observatoire volcanologique, emmenés par l'hélicoptère de la section aérienne de la gendarmerie, ont pu vérifier que la plate-forme d'observation ouverte le 24 décembre n'avait pas bougé. Feu vert donc pour la réouverture. La dernière éruption à l'intérieur du cratère Dolomieu à laquelle le public avait pu assister remonte à août 2006. D'une durée exceptionnelle (quatre mois), elle s'était achevée au cours de la nuit du nouvel an 2007 et avait drainé une foule de visiteurs impossible à estimer. Ensuite, l'effondrement du cratère Dolomieu, en avril 2007, avait signé l'interdiction d'accès au sommet du volcan, privant Réunionnais et touristes du spectacle des cinq phases éruptives suivantes qui s'y sont déroulées en 2008 et 2009. Néanmoins, de nombreux « clandestins », comme on le sait, ont pu passer entre les mailles du filet, prêts à y assister à n'importe quel prix.

Le 10/01/05 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Le Piton de la Fournaise à nouveau ouvert, et en nocturne ! ( suite )**

Mais, ce que l'on retiendra surtout aujourd'hui, c'est la possibilité à nouveau offerte de pouvoir assister au spectacle nocturne d'une éruption, que beaucoup avaient rangé au rayon des souvenirs. Hormis certaines éruptions dont les coulées ont atteint la route nationale 2 et l'océan (éruption d'août 2004 essentiellement), le public en avait en effet été privé depuis l'éruption de décembre 2003, dans le cratère Dolomieu. En décembre 2006, alors qu'une éruption était en cours depuis la fin du mois d'août à l'intérieur du cratère Dolomieu - avant son effondrement donc - Didier Pérocheau, directeur de cabinet du préfet, avait expliqué doctement : « Certains nous reprochent de confisquer le volcan, mais il faut savoir que le danger est bien réel de nuit. Même si l'éruption actuelle semble régulière depuis un certain temps, on n'envisage pas, pour l'instant, la possibilité d'ouvrir l'enclos la nuit ». Autres temps, autres hommes, autres mœurs ? Comme quoi tous ceux qui regrettaient cette "confiscation" depuis des années exprimaient une revendication légitime.

Le 10/01/05 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Il n'y a pas de raison de fermer**

Serge Bideau, sous-préfet de Saint-Benoît, commente sobrement la décision de rouvrir les sentiers de l'enclos, dont le tout nouvel itinéraire du sommet, rétabli non sans mal deux ans et demi après l'effondrement du cratère Dolomieu : "C'est un sentier balisé, il n'y a pas plus de danger que hors période éruptive, donc il n'y a pas raison de le fermer". Jean-François Moniotte, directeur de cabinet du préfet, souligne pour sa part : "Nous avons la volonté d'être le plus pragmatique possible. Il faut que nous arrivions à nous calquer au mieux sur l'activité du volcan". Et d'évoquer la grippe A, qui "nous a pas mal accaparés", pour expliquer le délai de livraison du fameux sentier du sommet il y a deux semaines. Il loue aussi le travail accompli par le colonel Paris, qui a repris en main ce dossier à son arrivée, il y a moins de six mois. Doit-on à la culture montagne de ce dernier l'évolution visible dans la gestion de l'accès au volcan ?

Le 10/01/05 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **En cas de mauvais temps : sachez renoncer**

On accède très facilement en voiture jusqu'au bord de l'enclos du Piton de la Fournaise, à 2 350 mètres d'altitude. Si facilement qu'on oublie parfois qu'il s'agit d'une véritable randonnée en montagne. On s'élève en effet jusqu'à 2 500 mètres environ (bord est du cratère Dolomieu, le sommet étant à 2 632 m au cratère Bory). Dans cet environnement, la météo change très vite et l'impression de chaleur (un T-shirt suffit) peut laisser place en quelques minutes au froid le plus vif, sans parler de la pluie possible (polaire et veste imperméable indispensable). Consultez les bulletins de Météo-France si vous envisagez de visiter le volcan et remettez à plus tard si nécessaire : on ne retire guère de satisfaction d'être trempé et de ne rien voir après 5 heures de marche... N'oubliez pas que de nuit, les températures sont très froides, même durant l'été réunionnais (10-12° sous abri au gîte du Pas de Bellecombe, à 2 300 m, hier). Avec la pluie, le vent, la température ressentie au sommet peut donc tomber à un niveau très nettement inférieur, de l'ordre de 7°.

Le 10/01/05 Anonyme

### **Intérêts politiques... à gros risques !!**

Bizarre quand même ! Depuis des années, le sentier vers le sommet était fermé... Et là, ouverture du sentier vers le sommet alors qu'il y a une belle éruption en cours ! La Nature est belle, mais dangereuse quand même ! Permettre cette affluence de randonneurs, c'est risqué... En espérant que rien n'arrive ! Sinon, certaines têtes tomberont... Allez, profitez du spectacle, mais respectez avant tout cette belle Planète et soyez prudents !

Le 10/01/05 Cachou

### **Merci !**

Merci d'autoriser enfin l'accès au volcan ! spectacle magique hier soir ! pluvieux et glacé, mais magique !! par contre, en redescendant, de nuit, j'ai eu la surprise de croiser des touristes qui montaient au volcan... sans lampe !!!! Et peu couverts alors qu'il pleut, et que le froid arrive très vite. Je comprends que tout le monde se rue pour admirer le spectacle, mais quand même.. il y a vraiment des inconscients !!



Le 10/01/05 Anonyme

**Merci, mais faut-il encore que les gens se comportent correctement !**

Ouvrir l'accès à l'éruption : oui ! mais que les promeneurs ne laissent pas le sentier du volcan comme la plage de l'Ermitage après le 31 décembre...et respectent les consignes de sécurité...

Le 10/01/05 Amoureux  
Duvolcan**Rendre à César...**

J'ai eu à me plaindre des fermetures, presque abusives, des accès au volcan lors des éruptions (enclos, sites d'éruption, Route Nationale) et aussi à signaler les passe-droits légendaires. J'ai aussi déploré les privations imposées aux habitants de cette île (et aux amis visiteurs) qui vivent au coeur d'une île volcanique et qui ne peuvent plus se régaler, au nom du principe de précaution, de phases extraordinaires du Piton de la Fournaise ! Devions-nous compter sur les photos et sur les livres pour savoir et faire connaître à nos enfants la réalité d'une éruption, d'une coulée (avec ambiance, lueurs, odeurs, bruits, etc) ? Pourtant nous vivons en permanence sous les risques. Doit-on fermer la route à 12 Km de toute traversée lors de chaque coulée atteignant la RN2 ? Rendons donc à M. le Préfet son mérite ! Il a tranché avec ses prédécesseurs dans l'application d'un principe qui n'était plus celui de précaution et qui était devenu , au fil du temps, le grand principe de tranquillité ! Merci donc à un Administrateur enfin digne de ce nom ! Il nous appartient, à nous administrés et bon citoyens, de savoir garder les limites de sécurité et de respect des lieux. Nous avons su dans le passé éviter accidents graves et risques inutiles, eh bien, qu'il en soit ainsi dans l'avenir ! Bravo encore !

Le 10/01/05 Coquelicot

**Que chacun prenne ses responsabilités**

Si le préfet interdit ce n'est pas pour "punir" les randonneurs, c'est pour prévenir les éventuels procès intentés lors des drames ... un accident est il plus facile a supporter lorsqu'on trouve un responsable qui n'est pas le bon ? que chacun prenne ses responsabilités et garde le respect de la nature qui nous offre de bien magnifiques spectacles.

Le 10/01/05 Vive 2010

**Bravo et merci !**

Merci à la Préfecture (une fois n'est pas coutume...) pour cette décision de bon sens mais courageuse. Espérons que ça serve de "jurisprudence" pour les futures éruptions... Merci à l'ONF pour la plateforme d'observation et merci d'avance au Parc pour l'accueil du public sur place.

Le 10/01/05 Anonyme

**Enfin et merci**

Bravo, pour le bon sens revenu à la préfecture après l'hystérie de ces dernières années. Un ouf de soulagement d'avoir échappé aux velléités commerciales du PNR et du syndicat des accompagnateurs en montagne. Merci aussi au JIR qui a relayé le mécontentement et les arguments de la population, pas seulement une fois, mais tout au long de cette période noire. Un seul B mol : hier après midi il y avait déjà du gras de jambon dans les rampes de Bellecombe, des kleenex et pot de compote à la plate forme d'observation. C'est inexcusable et ça fait penser que la polémique du réveillon à l'Hermitage n'est que l'arbre qui cache la forêt.

Le 10/01/05 Dogounet

**Une fois n'est pas coutume**

Bravo à notre préfet Augias qui a su appliquer à ses propres services ses grandes aptitudes au "nettoyage" des frilosités du passé. Fini les avis timorés de la protection civile, du BRGM, de la gendarmerie. Place à l'audace et au souci de rendre aux réunionnais, en très grande majorité naturellement prudents, la fierté de randonner et de s'enthousiasmer face à ce spectacle grandiose. Les "ventres mous" au panier, les courageux au sommet ! Rien que pour cela, notre préfet restera un grand préfet. Bonne année zot tout !

Le 10/01/05 JIR  
Jean-  
Philippe  
Lutton

### **Les randonneurs désobéissent... en toute légalité**

Retard à l'allumage. Alors que l'arrêté préfectoral, relayé dès hier en fin de matinée par les médias, annonçait l'ouverture de l'enclos à 14 h tapantes, il aura fallu attendre près de deux heures supplémentaires pour qu'un agent de l'ONF arrive enfin et décadénasse le portail du Pas de Bellecombe. Prévenu à 14 h 30, celui-ci ne pouvait arriver plus tôt. Au grand désespoir des randonneurs qui avaient spécialement fait le déplacement, malgré le mauvais temps, pour être les premiers de la semaine à voir l'éruption. "On est venus de Saint-Leu exprès pour ça", expliquaient Marie et Arnaud. Lassés d'attendre, ils opteront finalement pour une balade vers le Nez coupé de Sainte-Rose. Mais beaucoup d'autres n'ont pas manifesté autant de retenue. Gaëtan Hoarau de Saint-Pierre a ainsi été le premier à escalader la porte de l'enclos aux alentours de 15 h. "Il y a un arrêté qui affirme que l'enclos est ouvert depuis 14 h. Ce n'est donc pas illégal de passer par-dessus la porte", expliquait-il.

Le 10/01/05 JIR  
Jean-  
Philippe  
Lutton

### **Les randonneurs désobéissent... en toute légalité ( suite )**

Après lui, une trentaine de personnes, dont quelques enfants, ont décidé de faire de même. "Nous avons de l'eau, à manger et une lampe. C'est le moment d'y aller. Nous avons déjà fait cette randonnée en 3 h 30 la semaine dernière. De toute façon, les sites internet de la préfecture et de l'observatoire du volcan affirment que c'est déjà ouvert", justifiaient Hélène et Christophe, actuellement en vacances. Ce retard dans l'ouverture effective de l'enclos n'a toutefois pas énervé la cinquantaine de personnes venues pour grimper au sommet du piton. "C'est vraiment dommage. Ça doit valoir le coup de monter là-haut. Mais bon, je suis en vacances, je ne vais pas m'énerver", expliquait un touriste venu de Carcassonne. D'autres visiteurs, qui n'ont pas hésité à rouler plus de deux heures, ont préféré remettre la randonnée à aujourd'hui. "On pourrait passer par-dessus, mais vu l'heure, on n'aura pas le temps de revenir avant la nuit", soulignaient Erwan et Agnès, un couple vivant en Hongrie. Partis vers 15 h, les premiers randonneurs devaient revenir au coucher du soleil. Un dernier groupe, dont la randonnée a débuté à 16 h, ne s'inquiétait pas de revenir une fois la nuit tombée. Hier soir, vers 20 h, alors qu'il se mettait à fariner sur l'enclos, des marcheurs continuaient à s'engager sur le sentier du sommet, nous indiquait Gaëtan, joint par téléphone. "Evidemment, le spectacle a diminué d'intensité par rapport à ce week-end, mais c'est déjà très bien de pouvoir y assister"

Le 10/01/05 JIR  
Jean-  
Philippe  
Lutton

### **5 heures aller-retour**

L'ONF annonce 5 heures pour l'aller-retour Pas de Bellecombe-bord du Dolomieu (environ 11 kilomètres, 500 mètres de dénivelé). Des randonneurs confirmés mettront moins de temps. Mais, si vous n'avez pas l'habitude de marcher, et a fortiori si vous n'avez pas l'habitude des sentiers difficiles techniquement, prévoyez large. Il paraît raisonnable de tabler sur une sortie devant durer au minimum six heures, pauses comprises. En raison de l'état de l'itinéraire, qui vient d'être tracé dans des coulées souvent très chaotiques, il est prudent de porter un pantalon, voire des gants de jardin, pour se protéger en cas de chute (risque de sérieuses coupures). Si vous n'avez pas le pied très sûr, des bâtons de marche vous seront précieux pour garder l'équilibre sur un sol souvent instable en attendant que les marcheurs aient d'ici à quelques mois « fait » le sentier. Contrairement à l'idée reçue, le spectacle nocturne de l'éruption n'est pas si enthousiasmant rappellent les amateurs. Le lever ou le coucher du soleil offrent une vision du paysage plus complète, soulignent-ils. D'autant qu'effectuer le trajet de nuit est assez fastidieux, voire un peu risqué pour un marcheur non rodé à cet exercice.

Le 10/01/06 JIR

**Évacuation après une chute**

Le Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM - 0262 930 930) et le Samu (15) ont reçu plusieurs appels, hier, de randonneurs "fatigués". Finalement, une seule intervention a été réalisée, vers 10 h 30, avec l'aide de l'hélicoptère de la section aérienne de la gendarmerie (SAG), pour évacuer une personne victime d'une chute sur l'itinéraire du sommet, dont la fin emprunte un nouveau tracé assez rebutant pour un marcheur non confirmé. Ses blessures nécessitaient des points de suture. Sans doute les conséquences de la chute auraient-elles été moins sévères si elle avait porté un pantalon au lieu d'un short. Un cas de faiblesse passagère peut être facilement rattrapé, à défaut d'avoir été anticipé : il suffit de s'asseoir à l'abri du soleil ou des intempéries, de boire et s'alimenter et d'attendre le retour de la forme. Il faut évidemment ne pas encore avoir atteint le stade de la déshydratation sévère ou d'épuisement, comme cela arrive parfois à des concurrents du Grand Raid, pourtant entraînés. Le problème est que l'attrait du spectacle d'une éruption volcanique conduit sur les sentiers une frange du public qui ne pratique jamais la randonnée. Le capitaine Poirot, patron du PGHM, soulignait hier soir que "manifestement, des gens n'ont pas pris la mesure de la difficulté de ce parcours". "Soit ils n'étaient pas préparés physiquement ou n'avaient pas fait de sport depuis longtemps ; soit ils étaient arrivés au Pas de Bellecombe sans avoir l'intention de monter au sommet et se sont décidés à l'improviste, sans préparation".

Le 10/01/06 JIR

**Une nuit sans lampes et sous la pluie**

Cathy et François, originaires d'Isère et d'Eure-et-Loir, se souviendront sans doute longtemps de leur découverte de l'éruption. "Nous avons réservé le dîner et la nuit au gîte lundi. Finalement, nous avons demandé des sandwiches et nous nous sommes mis en route à 18 h. On nous avait dit qu'il fallait 1h30 pour monter. C'est vrai que nous n'avons pas de lampes, le gîte n'en vend ou n'en loue même pas, c'est incroyable, mais ça paraissait jouable." Il y a bien la lune en ce moment, mais tout de même... "Rapidement, nous n'avons plus rien vu avec l'arrivée de la nuit, nous avons mis quatre heures pour parvenir en haut. Les lueurs du cratère nous ont éclairés, heureusement". Quand on est touriste, pas facile d'avoir accès aux bulletins météo. Or, Météo-France avait reconduit son bulletin de vigilance fortes pluies jusqu'à mardi matin 5 h... Le cauchemar va commencer. Une farine tout d'abord en début de soirée. "Quand on a vu ça, on s'est dit qu'avec la pluie et sans lampes, c'était dangereux de rentrer". Personne pour leur prêter un éclairage. Et puis, il se met à pleuvoir pour de bon. Les derniers randonneurs quittent le site. Il en arrivera quelques-uns toutes les deux heures par la suite. La solitude s'installe. Ils disposent de quoi s'alimenter et boire néanmoins.

Le 10/01/06 JIR

**Une nuit sans lampes et sous la pluie (suite )**

Cathy et François ont un coupe-vent pour deux et deux couvertures, qu'ils tendent tant bien que mal en "tente debout", mais le vent cingle, "une horreur". François construit un muret en blocs de lave, dérisoire abri, "car le vent a tourné". "Alors, on s'est mis dans un trou de lave, si ce n'est qu'il s'est rempli d'eau !" Trempé et frigorifié, le couple passe son temps à essorer les couvertures. La pluie s'est arrêtée vers 3 h du matin. "On attendait l'aube avec impatience. Il y a eu une super-lumière, l'éruption était magnifique, l'activité a changé toute la nuit ; à 4 h du matin, on a même vu un triple bras de lave sur la gauche". Croisés à hauteur de la Chapelle de Rosemont, sous le soleil de 8 h hier matin, Cathy et François affichaient bonne mine, sûrement dans un meilleur état d'esprit que quelques heures plus tôt. Mais Cathy précise qu'elle a l'expérience de la randonnée en montagne dans sa région d'origine, avec des participations à des raids de survie : "Je ne me suis pas affolée", assure-t-elle. L'aventure se termine bien, mais "si c'était à refaire : jamais !". Elle analyse : "Ce qu'on a fait de bien, c'est d'attendre l'aube pour repartir ; ce qu'on a fait de mal, c'est de partir avec un seul coupe-vent et sans lampes". Bien vu...



Le 10/01/06 Anonyme

**Hum hum**

Nous avons croisé ces personnes, en leur demandant de prendre soin d'elles afin que le sentier ne soit pas verrouillé à nouveau. Du moment qu'elles se sont débrouillées toutes seules, et assumé leurs erreurs sans appeler le PGHM, on va dire que c'est limite, mais ça passe. (heureusement que le vent n'a pas soufflé en graine). Mais il faudrait pas qu'on referme le sentier ou qu'on nous impose des gardiens, à cause de 3 glands

Le 10/01/06 JIR  
François  
Martel  
Asselin**Le Piton de la Fournaise pris d'assaut**

Hier en fin de matinée, on circulait difficilement au Pas de Bellecombe, avec la route du volcan envahie de voitures garées sur plusieurs centaines de mètres avant l'arrivée au parking. La réouverture de l'enclos, avec le spectacle de l'éruption au bout du chemin, a attiré une foule de touristes, de La Réunion et d'ailleurs. Rouvert officiellement dès lundi après-midi, deux jours après le début de l'éruption, l'enclos du Piton de la Fournaise, avec la bénédiction d'un grand soleil juste parfois caché par quelques nuées, a fait le plein hier. Dès 7 h, une centaine de voitures garnissaient déjà le parking. A 8 h, elles étaient plus de 150. Ensuite, les automobilistes ont été contraints de se garer en bordure de la piste, sur près de 400 mètres en amont du Pas de Bellecombe. On s'y croisait difficilement. Pas d'embouteillage dans l'escalier pour descendre dans l'enclos en revanche. La colonne des marcheurs s'étire rapidement. C'est dans la montée vers le sommet du volcan que les plus en forme viennent parfois buter sur les moins performants, dans les passages délicats.



Le 10/01/06 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Une éruption d'ordures**

Dans la "montée des sueurs", pour reprendre une expression chère à l'explorateur du volcan Bory de Saint-Vincent, on assiste aux premières défaillances. Dans ce raidillon sévère balisé tout droit dans la pente, on repère facilement les marcheurs occasionnels, contraints de s'asseoir pour récupérer. Les plus jeunes, sur leurs petites jambes, commencent à ronchonner. "Dès que vous voulez, on se pose", halète trois fois de suite à l'intention de ses proches quelqu'un qui, manifestement, rêve de souffler sans perdre la face. Et on attaque la nouvelle partie du sentier tracée très au large des bords du cratère Dolomieu, pour éviter les zones de fractures. Le sentier ondule et moutonne au gré des obstacles et des coulées de graton qu'il faut de toute façon traverser. Les marcheurs n'en voient pas le bout : pourquoi redescendre alors qu'on aperçoit le sommet bien au-dessus ? Dernier raidillon final, passage de la ligne blanche qu'il ne faut pas dépasser, enfin, c'est ce que demande instamment la préfecture. Car 100 % de ceux qui ont vu le fond du cratère Dolomieu l'ont évidemment franchie. En fait, tout le monde ou presque est installé entre la ligne blanche et le vide ! Sans parler de 80 visiteurs installés confortablement hier matin en surplomb du cratère, jusqu'à une cinquantaine de mètres au nord de la plate-forme... Déjà les premiers déchets jonchent le sol : mégots, gobelet en plastique, noyaux, restes de pain, épluchures de fruit, sous l'œil des deux médiateurs du parc national venus hier en observateurs. Après les lendemains de réveillon sordides sur la plage de l'Ermitage, va-t-il falloir dénoncer les éruptions d'ordures au Piton de la Fournaise ?

Le 10/01/06 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Ouvert la nuit : oui !**

Philippe, de Saint-Denis, s'interrogeait hier matin : "A quelle heure ferme l'enclos ?". Question pas si saugrenue, réflexe de ceux qui se sont "habitués" aux restrictions imposées depuis 2003, avec notamment l'interdiction d'accès nocturne aux éruptions. Rappelons donc (JIR d'hier) que l'enclos du volcan est ouvert 24 heures sur 24. Mais n'oubliez pas que, même l'été, les nuits sont glaciales ; tenez compte du manque de sommeil qui diminue la vigilance et augmente le risque de chutes sur ce sentier difficile et très pentu. Et soyez particulièrement prudents lorsque vous vous trouvez sur la plate-forme d'observation, puisqu'elle surplombe 300 mètres de vide.

Le 10/01/06 Père Noël

**Déchets le retour**

Qui sont les méchants qui laissent tout sur place, les zoreils, les touristes ou les créoles ? Les trois mon adjutant ! D'autres toujours les mêmes réclament des poubelles, mais bordel de m..... personne n'est venu vous les monter vos déchets ! A vous de les descendre, du civisme encore une fois tout le monde prend ses responsabilités. On veut être traité comme des gens responsables en réclamant le droit d'accès au volcan mais on n'est pas foutu de redescendre ses déchets ? Il faut encore compter sur la collectivité. les poubelles on les dépose chez soi en rentrant et on pense à les sortir le jour du ramassage la collectivité ne vient pas les chercher dans la cour.

Le 10/01/06 Anonyme

**Ne pas jeter, même avec des poubelles**

C'est une très mauvaise piste que de réclamer des poubelles au sommet. Car cela revient à réclamer que ce soit un tiers (l'ONF, l'hélico ?) qui vide les poubelles et ramène les déchets à la place de chacun. Ça revient aussi à dire que "puisque c'est dans la poubelle", on peut continuer à jeter. A l'heure où chacun revendique l'individualisme forcené, il faut aller jusqu'au bout et ramener chacun ses déchets ; Forcément ça demande de penser à organiser son sac, et sa nourriture en fonction. Etre responsable c'est aussi ça . Marre de l'infantilisme, des irresponsabilisés, et des gros degueulasses.

Le 10/01/06 Willy Payet  
CDDV  
OVDJ

### **Oté Créole...**

En ma qualité de pistonné obscur du Volcan, je me réjouit qu'enfin, après des années de cadénassage, le public soit enfin autorisé à voir ce spectacle...de jour comme de nuit ! A vous les souvenirs, les photos, les vidéos pour moins de 29,90 Euros ! Je ne sais si cela va devenir la norme pour les futures éruptions, mais c'est une avancée notable, ou plutôt un retour que l'on peut espérer durable, à une situation normale. Et après une gestion un peu violente aux premières heures de l'éruption, nos décideurs ont bien calmé le jeu en proposant cette ouverture. Il appartient donc à ceux qui sont concernés, c'est à dire les randonneurs, de faire en sorte que la situation demeure "stable", pour éviter une fermeture-sanction. Oté Créole et les autres aussi : laissez le site propre, ne rasez pas trop le bord (1 mètre n'asseyez !!!!) et pas en surplomb, regardez un peu le terrain, amenez la lampe et le gros palto pour la nuit, et chaussez vous en conséquence. Et tout ira bien, et peut-être que les choses bougeront pour de bon ! Y faut ça y reste ouvert !!!!

Le 10/01/06 Schuchu

### **Faudra pas pleurer**

Au bord du précipice sur des roches instables, je ne souhaite pas l'accident mais avouons que tout est réuni. Il y a certaines photos qui me font frémir et lorsque l'on est au bord du rempart on ne se rend pas compte que sous nos pieds il n'y a rien. Faudra pas mettre en cause la préfecture ni pleurer à la fatalité ou incriminer qui que ce soit. Comme on a pu lire durant la fermeture de l'enclos à chacun ses responsabilités. Quand à la photo du gars en tongues bel exemple de com, si il veut se taillader les pieds c'est son problème mais svp c'est le genre d'attitude qu'il ne faut pas glorifier faites plutôt une photo du minimum vital à emporter (vêtement chaud, de pluie, aliments énergétiques, eau, frontale, sifflet, bande de contention et bien chaussé avec un minimum de conditions physiques) voilà sur quoi il faut communiquer.

Le 10/01/06 Nadine

**Aucun respect des consignes**

La ligne blanche allègrement dépassée, les gens a quelques centimètres du bord, aucune conscience du danger. Monsieur le préfet qu'attendez vous pour fermer l'enclos avant qu'un drame se produise ? ces gens sont irresponsables.

Le 10/01/07 Anonyme

**Magnifique, les photos, superbe !**

Rien a dire que du bonheur pour les yeux. Très belles photos, cela donne envie de faire la rando de nuit pour profiter de ce magnifique spectacle naturel !

Le 10/01/07 JIR

**Conseils aux randonneurs**

Les sentiers balisés du Piton de la Fournaise, réouverts depuis le 4 janvier dernier, connaissent un succès important auprès du public. Le volcan est un milieu naturel, hostile, sujet à des changements météorologiques très rapides et parfois violents. Dans un communiqué, la préfecture rappelle que les recommandations relatives à la sécurité en montagne s'appliquent ici tout particulièrement :

- - \* - respecter les sentiers balisés (la carte des sentiers balisés est disponible sur le site de la préfecture ([www.reunion.pref.gouv.fr](http://www.reunion.pref.gouv.fr), rubrique actualité).
- - \* - respecter strictement l'interdiction de s'approcher de la bordure du cratère au-delà de la zone matérialisée au niveau du point d'observation. En dehors du point d'observation situé au sommet, les abords du cratère sont instables et dangereux. Il existe des fractures importantes et des encorbellements qui peuvent s'effondrer à tout moment.
- - \* - consulter la météo avant chaque départ ; ne pas hésiter à reporter une randonnée si les prévisions sont mauvaises.
- - \* - ne pas s'engager sur l'itinéraire vers le sommet en cas de météo aléatoire, de brouillard, de fortes pluies et/ou de vent violent.
- - \* - choisir un itinéraire adapté aux capacités physiques des marcheurs, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'enfants. Ne pas surestimer ses capacités physiques. Savoir faire demi-tour en cas de fatigue ou de signes annonciateurs de mauvais temps. Ne pas attendre qu'il soit trop tard ! Savoir renoncer à une randonnée est un signe de lucidité.
- - \* - prévenir des proches de l'itinéraire envisagé et de l'heure de retour prévue.
- - \* - éviter de partir seul et sans moyen de communication.

Le 10/01/07 JIR

**Conseils aux randonneurs ( suite )**

- - \* - prendre assez de provisions en eau, nourriture.
- - \* - s'équiper correctement : (bonnes chaussures indispensables, lampe, bâtons....) ; prévoir des vêtements chauds, de protection contre la pluie. Penser à se protéger les mains et les jambes (gants légers, pantalon) car une chute dans les grattons peut entraîner des blessures graves.
- se protéger contre le soleil (lunettes, crème solaire, chapeau).
- - \* - prévoir une trousse de secours (comprenant couverture de survie pansements, désinfectant, ...).
- - \* - en randonnée de nuit, se munir d'éclairage et de piles de rechange. De nuit ou en cas de mauvaise météo, les délais d'intervention des secours peuvent être plus longs. Les secours sont assurés par le Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (PGHM) basé à Saint-Denis - Téléphone 24H/24 : 02.62.930 930

Le 10/01/07 Pilpoil

**Et je dirais même plus :**

Rapportez vos déchets avec vous !

Le 10/01/07 JIR

**Deuxième jour d'affluence massive**

Les touristes ont encore envahi hier le Pas de Bellecombe. Parking saturé. Et cette fois, la file des voitures des visiteurs garées en bordure de la route forestière s'allongeait en milieu de journée jusqu'à la bifurcation de la route du gîte du volcan, soit sur un kilomètre ! Cette situation rend difficile le croisement des véhicules, en raison de l'étroitesse de la RF5. Hier encore, un médiateur du Parc national était présent au bord du cratère Dolomieu, équipé d'une longue-vue permettant aux visiteurs d'observer mieux le spectacle. "Mais l'éruption n'est pas le seul objet d'intérêt lorsque l'on se trouve au sommet du volcan", souligne Isabelle Braco, responsable de l'antenne est du Parc.

Le 10/01/07 JIR

**Deuxième jour d'affluence massive ( suite )**

Concernant la sécurité, et même si ce point n'entre pas dans les attributions de l'institution, le médiateur qui était là n'a pas observé "de comportements de tête brûlée" : "On a discuté avec les gens en leur expliquant que ce serait bête d'avoir un accident avec lequel on risquerait de perdre à nouveau le volcan". Il s'agit d'ailleurs d'une crainte exprimée hier par plusieurs internautes commentant la première journée d'ouverture relatée dans notre édition d'hier et sur clicanoo.com. Concernant les déchets laissés par les visiteurs, à l'origine de vifs échanges sur clicanoo, nous avons simplement mentionné hier des mégots, un gobelet en plastique, des noyaux, des épluchures de fruits et des restes de pain. Mais ils sont devenus une véritable décharge dans la tête de ceux qui se sont indignés ... La situation n'avait rien de dramatique il est vrai. Isabelle Braco en appelle à la conscience citoyenne de chacun pour que les déchets repartent comme ils étaient venus : dans le sac des visiteurs. Hier après-midi, comme mardi, une chute un peu sévère a été enregistrée : une Tamponnaise a trébuché dans la redescente du sommet, s'ouvrant sérieusement un doigt. Le médiateur du parc présent l'a soignée et raccompagnée vers le Pas de Bellecombe. Elle devait se rendre aux urgences de Saint-Pierre pour des points de suture.

Le 10/01/07 Anne

**Nous avons dit prudence**

Je voudrais juste souligner, que malgré tout ce qui a été dit et redit sur les dangers, la prévention, les risques et autres recommandations sur l'accès au volcan, il y a encore des gens un peu légèrement vêtus et chaussés qui s'engagent dans cette ascension. Comme quoi, on ne le dira pas assez PRUDENCE. Cependant, à un moment, comme avec les enfants, il faut interdire. Visiteurs pensez, entre 2 chutes ou 3 bobos, à ramener vos déchets dans vos sacs et à les jeter chez vous. Merci.

Le 10/01/07 Kreol

**Toujours la même rengaine**

Est ce que vous préconisez l'interdiction de la vente de l'alcool ? Est ce que vous préconisez l'interdiction d'accès aux montagnes de l'hexagone ? Il faut informer, responsabiliser, et puis ceux qui font n'importe quoi, en étant prévenus, assument !! Vous n'êtes pas capables de comprendre ça ? Pourquoi vouloir pénaliser l'ensemble pour quelques uns qui devront assumer ? Au fait, pour l'alcool cela ne vous fait pas réagir, et pourtant chacun est livré à sa propre responsabilité, et l'Etat est dédouané ! Arrêtez de prendre tout le monde pour des enfants.

Le 10/01/07 JIR  
François  
Martel  
Asselin**Le volcan, nouveau triangle des Bermudes téléphonique**

Depuis ce week-end, parvenir à établir une communication depuis ou vers la zone du volcan relève parfois de l'exploit. Eruption samedi, réouverture de l'enclos lundi, vacances scolaires : tous les ingrédients nécessaires à une affluence sur le site du volcan sont réunis. Tous les jours, plusieurs centaines de voitures gagnent le Pas de Bellecombe, avec au minimum deux passagers chacune. On vous laisse le soin d'imaginer le nombre de téléphones portables allumés simultanément sur le site et le nombre de communications induites. Avec à n'en pas douter le fameux "Devine d'où je t'appelle" (du sommet du Piton de la Fournaise, en train de regarder l'éruption, évidemment...). Comme le volcan, les réseaux chauffent.

Le 10/01/07 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Du réseau, mais pas de lignes**

Pour la partie haute du volcan, des relais existent au piton des Basaltes (oratoire de Sainte-Thérèse), en surplomb de la plaine des Sables, ainsi qu'au piton de Partage (bord de l'enclos), mais ce dernier est tributaire, pour son alimentation en énergie, de panneaux solaires. Dès que l'on se trouve au bord des cratères, notamment au niveau de la plate-forme d'observation localisée au sud-est du cratère Dolomieu, on est en vue pourtant d'autres relais situés sur la côte de part et d'autre du Grand-Brûlé (Le Tremblet, Bois-Blanc), mais il n'est pas dit que vos communications transitent par eux. De fait, outre qu'il existe chez tous les opérateurs de nombreuses et importantes zones d'ombre sur le massif du Piton de la Fournaise, le nombre de lignes disponibles est extrêmement réduit. Cela se traduit sur votre mobile par la présence de "barrettes" indiquant que le réseau est bien là... mais votre appel n'aboutit pas. Avec l'affluence de ces derniers jours, les capacités des opérateurs ont été très rapidement prises en défaut. Joint hier matin, SFR avouait en milieu de journée avoir "constaté une saturation du réseau sur cette zone", reconnaissant : "On n'est pas dimensionné pour accueillir autant de trafic". Du coup, SFR devrait s'employer à augmenter ses capacités. Chez Orange, même constat : "Les installations ont été dimensionnées pour des conditions normales d'utilisation. Là, nous sommes dans une situation exceptionnelle". Les services techniques ont été chargés d'étudier la possibilité d'ajuster la capacité du relais du piton de Partage. Espérons que les opérateurs y parviendront avant la fin de l'éruption...

Le 10/01/07 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Un problème pas vraiment nouveau**

Ils ne découvrent pourtant pas aujourd'hui cette insuffisance de leurs capacités : l'éruption du piton Kapor, en 1998, et l'éruption dans le cratère Dolomieu d'août à début janvier 2006, avaient drainé des foules comparables. D'ici là, c'est le seul conseil que l'on puisse vous donner, abstenez-vous de bavarder inutilement et contemplez l'éruption en silence, vous ferez des économies et vos voisins vous en seront reconnaissants ! En cas d'urgence, si le numéro de téléphone du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM - 0262 930 930) est injoignable (car il s'agit d'un numéro "normal" à dix chiffres) appelez le Samu (15). Les numéros de ce type sont en principe prioritaires sur le réseau. Et puis, souvenez-vous, il y a une douzaine d'années, les téléphones mobiles n'existaient pas et, sauf urgence extrême, on se débrouillait tout seul.



Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Réussir sa randonnée vers l'éruption**

Depuis la réouverture de l'enclos du Piton de la Fournaise, lundi, les services de secours ont dû intervenir à plusieurs reprises pour porter assistance à des randonneurs victimes de chutes avec des blessures allant de l'entaille sérieuse à la fracture du tibia. Revue de détail destinée à ceux d'entre vous qui brûlent d'envie d'aller voir l'éruption dans le cratère Dolomieu et d'en revenir avec seulement de bons souvenirs. Ce qui suit n'apprendra pas grand-chose aux randonneurs confirmés. Quoi qu'il en soit, l'ascension du Piton de la Fournaise n'est plus la « classique » souvent décrite dans le passé comme "facile", un peu à tort d'ailleurs. Il s'agit d'une randonnée en montagne, à 2 500 mètres d'altitude, qui se déroule aujourd'hui sur un itinéraire en partie nouveau et assez délicat pour des marcheurs peu aguerris. D'où l'importance de s'y préparer correctement pour s'éviter des déconvenues ou, pire, un accident.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Difficulté :**

L'itinéraire aller-retour vers le sommet depuis le parking du Pas de Bellecombe est long d'environ 11 kilomètres, pour un dénivelé positif de l'ordre de 500 mètres. Il s'agit d'un itinéraire assez technique, avec des tronçons, en montée et en descente, très pentus. Des jeunes enfants non habitués à randonner risquent non seulement d'avoir beaucoup de mal, mais de vous handicaper car il vous faudra les porter. Ce qui peut être dangereux en cas de chute. N'emmenez pas votre chien, qui ne vous le pardonnerait pas : il laisserait ses coussinets dans les gratons. Vous-même, n'entreprenez cette randonnée que si vous vous estimez suffisamment en forme. Genoux et chevilles fragiles s'abstenir. N'oubliez pas qu'au retour, les centaines de marches de l'escalier du Pas de Bellecombe vous attendent de pied ferme. Sachez que vous êtes parti pour cinq à six heures minimum.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Au fond de votre sac à dos :**

Même si vous partez pour une « balade » de quelques heures, tous les habitués vous le diront, cela ne coûte pas grand-chose d'y glisser une couverture de survie, surtout si vous êtes en groupe. Même si vous prévoyez un retour de jour, prenez une lampe, on ne sait jamais. Une pharmacie enfin : la trousse d'urgence classique, pour faire face aux bobos, les chutes étant assez fréquentes sur le nouveau sentier du sommet... et surtout ravageuses, puisqu'il est tapissé de gratons acérés.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Habillement :**

Le nouvel itinéraire vers le sommet comporte un long tronçon taillé dans des coulées en gratons chaotiques, avec des passages tout en montagnes russes sur un sol instable. D'où un risque de chutes réel, confirmé par les faits. Le port d'un pantalon voire de gants (utiles pour le froid aussi) permettra de protéger jambes et mains, premières à encaisser en cas de chute. Evidemment, munissez-vous d'une veste de pluie, d'une polaire, d'un couvre-chef, c'est le minimum, sans oublier la crème solaire, même par temps couvert. Enfin, les chaussures : prévoyez du solide, évitez les chaussures basses. Des bâtons de marche seront appréciés de tous ceux dont l'équilibre n'est pas ultra sûr.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Ravitaillement :**

Une sous-estimez pas votre consommation d'eau (2 litres par personne sont loin d'être exagérés) et emmenez de la nourriture solide. Prévoyez des sachets supplémentaires pour ramener tous vos déchets, même ceux qui vous paraissent biodégradables. A la fois pour préserver l'aspect du site et pour ne pas assurer la prolifération des rats. Ne pas boire ou s'alimenter suffisamment risque d'entraîner un état de faiblesse et une baisse de la vigilance, source fréquente de chute ou d'entorse.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

**L'itinéraire :**

Une vous écartez pas du sentier balisé. Le nouveau tracé évolue certes très en contrebas du sommet avant de remonter vers la plate-forme d'observation et cela peut paraître assez déroutant, mais il évite les zones de fractures qui se sont ouvertes sur la majeure partie du pourtour du sommet. C'est l'option sécurité qui a été privilégiée. L'ancien sentier du tour des cratères (fermé et débalisé) est zébré de fissures qui en disent long sur l'intense activité sismique qui a secoué le sommet.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

**La plate-forme d'observation :**

Une ligne blanche marque la limite à ne pas franchir face au vide. Par vent fort, brouillard, et a fortiori de nuit, la plus grande prudence est recommandée face aux 300 m de vide du cratère Dolomieu. Ce n'est pas pire, certes, que sur la canalisation des Orangers à Mafate ou sur bien d'autres sentiers de l'île... Et c'est la seule zone qui offre une sécurité acceptable car elle est constituée d'un soubassement de laves apparemment stable. Sous surveillance, même s'il est impossible d'affirmer qu'elle ne tombera jamais, elle est en tout cas plus sûre que les bords du cratère tout proches envahis par des marcheurs installés à leur insu sur des corniches précaires, constituées d'empilement de scories instables.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

**En cas d'urgence :**

Attention, au volcan, les zones d'ombre des réseaux de téléphonie mobile sont nombreuses et le nombre de lignes disponible est réduit (notre édition d'hier). Le plan spécialisé « secours en montagne » de La Réunion a confié au Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM : 0262 930 930) la responsabilité des opérations de secours, il travaille en liaison avec le SAMU (15). Ne faites appel à lui qu'en cas de nécessité réelle, car les urgences vitales restent bien sûr prioritaires. Par ailleurs, la capacité et les délais d'intervention du PGHM diffèrent en fonction de la météo et de la nuit qui conditionnent les possibilités de vol de l'hélicoptère.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Avis de fortes pluies**

La sagesse commande de ne pas entreprendre de randonnée dans un tel cas. Un temps le plus souvent couvert, humide et pluvieux devrait se maintenir sur l'ensemble de l'île tout au long de la journée de ce vendredi, selon Météo-France. Le ciel gouverne, pliez-vous à sa loi. En cas de mauvais temps annoncé ou survenant en cours de route, sachez renoncer ou faire demi-tour à temps. Outre que vous risquez de ne rien voir du spectacle, vous serez trempé et reviendrez de mauvaise humeur sans doute. Et surtout, la randonnée risque de devenir périlleuse, le terrain et la pente accroissant sérieusement le risque de chute par glissade. Au volcan, le vent peut être violent, les pluies diluviennes, surtout en cette saison (250 mm en 24 heures il y a une dizaine de jours). Attention au brouillard, qui enveloppe parfois l'enclos en quelques minutes.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Garez-vous correctement**

On avait assisté lors d'éruptions passées à un déploiement de moyens important au Pas de Bellecombe, avec PC avancé comprenant sapeurs-pompiers, gendarmerie, etc. Rien de tel depuis le week-end dernier : la gendarmerie se contente de patrouilles aléatoires en voiture. Néanmoins, à partir d'aujourd'hui, des renforts sont prévus, pour faire face à une affluence sans doute plus importante ce week-end, si la météo revient au beau. Ces derniers jours, la saturation du parking a conduit les visiteurs à se garer le long de la piste d'accès, gênant parfois la circulation.

Le 10/01/08 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Fracture du tibia, entorses...**

Le Journal de l'île attirait l'attention des marcheurs, dès la réouverture de l'enclos, le 24 décembre dernier, sur les risques de chutes, en particulier sur la nouvelle portion de l'itinéraire du sommet. Des blessures assez sérieuses ou profondes avaient déjà nécessité l'intervention des secours ou des soins aux urgences depuis lundi. Hier, une randonneuse de 59 ans, victime d'une glissade, au bout d'une demi-heure de redescente du sommet, s'est fracturé le tibia en fin de nuit. Elle a été évacuée en hélicoptère par le PGHM. A 10 h 15, un randonneur a ensuite été victime d'une entorse à la cheville. La couverture nuageuse ne permettait plus l'intervention de l'hélicoptère. Il a été pris en charge par des hommes du PGHM présents sur le site à titre privé. Un autre visiteur avec un genou en mauvais état a lui aussi pu rentrer par ses propres moyens. Le profil d'une bonne partie des victimes correspond à des personnes plutôt sédentaires. Mais nul n'est à l'abri d'une chute.

Le 10/01/08 Anonyme

### **Ramener tous vos déchets, même ceux qui vous paraissent biodégradables.**

Merci, il fallait le dire.

Le 10/01/11 JIR  
François  
Martel  
Asselin

### **Le pèlerinage au volcan continue**

Michaël Jussiaume, technicien d'encadrement à l'antenne est du Parc, a soigneusement noté ses observations de dimanche : "A notre arrivée au pas de Bellecombe à 6 h 45, il y avait 130 voitures sur le parking ; au cours de l'ascension du sommet, nous avons croisé 160 personnes qui descendaient déjà, certaines ayant entamé la randonnée vers 2 ou 3 h du matin". A une première partie de nuit pluvieuse a succédé une aube non pas radieuse, mais exempte de précipitations. "Entre 9 h et 13 h, poursuit-il, nous avons vu défiler 430 randonneurs sur la plate-forme d'observation au bord du cratère Dolomieu. Mais, au fil des heures, les nuages sont arrivés puis le brouillard, qui ne permettait plus de voir dans le cratère". C'est à ce moment qu'ils ont pris le chemin du retour, le temps se dégradant. "Nous avons croisé des gens qui montaient, nous leur avons conseillé de ne pas y aller à cause de la pluie. A notre arrivée au parking, il y avait encore des voitures garées jusque sur la route forestière sous le parking". De fait, il a plu jusqu'en fin d'après-midi. Malgré ces conditions plutôt défavorables, la journée s'est bien déroulée, sans incident. "Nous avons simplement vu quelques personnes avec des égratignures". Toujours des chutes dans ces satanés gratons, qui font regretter, mais il est alors trop tard, de ne pas avoir préféré un pantalon au short. Tout comme l'option débardeur : dès que l'on s'arrête de marcher, le froid attaque !

\*\*\*\*\*